

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 66 (1971)
Heft: 2-fr

Artikel: Le château Stockalper
Autor: Gautier, Léopold
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-174228>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Jouxtant le château Stockalper, voici la vieille maison de Pierre Stockalper, avec son erker et ses deux oignons.



Pont à arcades superposées qui fait communiquer la maison de Pierre Stockalper avec le château.

Le château Stockalper

Ceux de nos lecteurs qui participeront à l'assemblée générale de notre Ligue se réjouissent de l'heure qu'ils passeront au château Stockalper.

Au printemps 1955, quelques citoyens qui n'étaient pas valaisans, émus du sort de cet édifice à tant d'égards remarquable, se sont groupés et ont organisé une offensive de presse remarquablement orchestrée. Tous les journaux suisses importants et de nombreux

illustrés ont publié simultanément des articles qui faisaient appel à la générosité du public.

La petite commune de Brig (4000 habitants) venait de se décider à acquérir de la famille Stockalper le château tricentenaire. Il était urgent de porter secours à certaines parties qui menaçaient ruine. Mais, cela fait, une autre tâche, immense, était envisagée. Bien entendu, pour les travaux de restauration,

une participation du Canton et de la Confédération était assurée; mais elle ne couvrait pas la dépense totale.

Heureusement, le succès de l'appel dans les journaux avait été grand. Comme aussi de celui qui avait été adressé à l'économie et aux autorités communales et cantonales. Dès l'automne, s'y ajoutèrent 50 000 francs de l'Ecu d'or. On confia les fonds à une fondation. C'est son conseil, où sont représentés naturellement les pouvoirs publics, qui a dès lors dirigé les travaux.

Une grande fête a marqué l'achèvement de la restauration de la magnifique cour d'honneur sur les plans de notre architecte conseil, Max Kopp. Puis vint le tour du corps principal. Dans les lignes qui suivent, nous pouvons, grâce aux renseignements que nous fournit M. Louis Carlen, énumérer les aménagements qui font maintenant du château Stockalper le centre civique et culturel de Brigue et du Haut-Valais.

Centre civique. C'est par là qu'on a commencé. Des salles ont été affectées au tribunal de district, d'autres aux services administratifs de la Commune; la chapelle a été restaurée.

D'autres salles, fort spacieuses, ont gardé leur ameublement de jadis et sont décorées tant de peintures que de portraits.

Enfin, dernière étape, un musée a été installé dans les combles, mémorial, à l'aube d'une ère nouvelle, de tout ce qu'a été au cours des siècles le Haut-Valais.

Une salle est consacrée à l'histoire de Brigue et du Haut-Valais, illustrée abondamment de pièces provenant des archives Stockalper et d'images et de gravures d'édifices marquants. Au centre de la salle, une maquette confectionnée d'après la gravure de Merian (1645).

Le Simplon est la porte du Midi, et Brigue est le point de départ de cette fameuse voie transalpine qui a fait la fortune de Gaspard-Jodok Stockalper. Une collection de vieilles gravures du Simplon et de la vallée de Conches a pu être acquise d'un particulier. Toute l'histoire de la voie historique apparaît, en documents et en images; les entrepreneurs de transport formaient une association qui devint puissante et intervint dans la politique. On construisit des soustes, c'est-à-dire des dépôts, particulièrement importants là où les marchandises quittaient le bateau (au bord du Léman), où elles étaient déchargées des voitures pour être placées sur les bêtes de somme, chevaux ou mulets. L'importance de Brigue crut; un hôpital fut construit qui donnait abri aux voyageurs malades ou sans ressources. Le collège, qui date de l'époque de Stockalper, avait sa chapelle et son théâtre. Stockalper fut aussi le fondateur du couvent des Ursulines.

Une salle contient une galerie d'autoportraits d'artistes haut-valaisans, une autre une collection de minéraux du pays, infiniment divers de formes et de couleurs. Une chambre est réservée au mobilier – il n'y manque pas le métier à tisser – avec les objets ménagers, les costumes, les objets sculptés en bois, en pierre, en métal, la vaisselle d'étain, production d'abord artisanale qui devint œuvre d'art. La fabrication de cloches et d'orgues a été cultivée au XVIIIe siècle dans la vallée de Conches par les familles Walter et Carlen. Des œuvres exceptionnellement belles sont la Madone de Mühlebach et un Christ aux outrages (XVe siècle).

Les instruments traditionnels de l'agriculture et de l'industrie fromagère sont exposés, matériel qui mérite particulièrement d'être conservé, en raison de la transformation radicale dans le domaine où le travail, accompli jusqu'ici par l'homme, va l'être de plus en plus par la machine. Voici enfin ce qui évoque la vie et les pratiques religieuses: les crucifix taillés dans le bois, les ex-voto, les reliques, les chapelets.

Brigue peut être fière de son musée régional.

Dans le palais se réunissent des congrès, sont organisés des conférences et des concerts. Quant aux spectacles, dans la belle saison, ils se donnent dans la cour d'honneur.

Beau résultat des aménagements et des enrichissements successifs, le château Stockalper est un foyer de vie sociale et culturelle toujours plus important.

Accordons une pensée à Maurice Kaempfen, maire de la ville de Brigue, qui donna l'impulsion à une entreprise ambitieuse, et qui, aujourd'hui, n'est plus là pour en constater la pleine réussite. *Léopold Gautier*

Post-scriptum: Maintenant que les travaux du château sont achevés, il est urgent de restaurer le vieux palais, celui de Pierre Stockalper (photo p. 45).

La décision est prise: c'est ce que va entreprendre dès cet automne la Fondation.